

## Ecole Waldorf et modernité

EDITORIAL

Être adhérent de l'APAPS, c'est d'abord témoigner de l'intérêt que l'on porte aux questions d'éducation et donc à la question essentielle de la place de l'homme dans notre société. Le monde dans lequel nous vivons, et la société française n'y échappe pas, se trouve confronté à une grave crise sociale et économique, mais aussi culturelle et identitaire, et finalement spirituelle. C'est toujours l'homme que l'on retrouve aux carrefours de l'Histoire. Il n'y aura pas de transformation sociale sans que l'homme ne soit mis au centre de nos préoccupations. Chacun, ici, peut mesurer l'urgence des besoins et l'importance du chemin qui reste à accomplir.

Être adhérent de l'APAPS, c'est faire le choix conscient, individuel, de nature culturelle, de contribuer à faire avancer, même modestement et au-delà de ses préoccupations immédiates, la question si délicate dans notre société, et si rapidement idéologique, de la liberté de choix pédagogique qui découle de la liberté de pensée. Cette liberté pédagogique est aujourd'hui une condition essentielle d'une citoyenneté adulte exercée dans une société plurielle et ouverte sur le monde.

La modernité de la pédagogie Waldorf réside justement dans le fait de s'adresser à ce qui fait l'essence même de l'homme: l'éveil de la liberté.

Être adhérent de l'APAPS,

c'est soutenir et faire rayonner par son adhésion personnelle la pédagogie Steiner-Waldorf qui a fêté ses 60 ans en France, compte 900 écoles dans le monde et a largement démontré son efficacité au service de la jeunesse. C'est soutenir les initiatives de l'APAPS pour promouvoir cette pédagogie plus actuelle que jamais !

C'est aussi être convaincu que les "usagers" de la pédagogie Waldorf ont un rôle particulier à jouer dans le contexte politique et social actuel. Parallèlement au travail des professeurs et de la Fédération des écoles, il est clair

La modernité de la pédagogie Waldorf réside justement dans le fait qu'elle s'adresse à l'essence même de l'homme: l'éveil de la liberté.

qu'une association de parents et d'amis telle que l'APAPS dispose aujourd'hui d'une crédibilité auprès des élus et des pouvoirs publics. C'est en ce sens d'ailleurs qu'il faut interpréter le fait que plusieurs candidats à l'élection présidentielle ont répondu au courrier que l'APAPS leur a fait parvenir.

Au moment où le paysage social et politique de la France change profondément, l'APAPS doit être en mesure d'être une force de proposition. Pour cela, il est impératif que nous soyons suffisamment nombreux pour être une force sociale crédible.

Parlez de l'APAPS autour de vous. Soyez ses ambassadeurs !

Et bonne lecture à tous de notre "onzième livraison" de 1, 2, 3 Soleil. Notre revue est devenue, au fil des années, un outil de communication et d'échanges apprécié de tous, créateur de liens entre parents et amis de la pédagogie, apportant des informations précieuses sur l'évolution du Mouvement des écoles en France et dans le monde, témoignant de la richesse des réalisations de la pédagogie Waldorf. Nous savons tous qu'un exemple et un témoignage accomplis valent mieux qu'un long plaidoyer. Un sage chinois n'a-t-il pas dit : "J'entends j'oublie, je vois je retiens, je fais je comprends."

Dans ce onzième numéro, vous lirez, comme habituellement, des articles de fond : une conférence particulièrement riche de J. Micol sur le thème de l'identité et de la modernité de la pédagogie Waldorf ; un article très intéressant du Cercle de la Haye sur la situation des écoles dans le monde ; un article éclairant du Docteur Boudot sur la maturité scolaire. Également des articles de nature pédagogique, comme la place du théâtre dans les premières classes. Et vous y découvrirez enfin des témoignages sur la vie du Mouvement Waldorf en France et dans le monde.

Jean Poyard

### Agenda des écoles

Certaines dates peuvent encore changer. Il est conseillé de demander confirmation et précisions auprès des écoles.

#### AIX-EN-PROVENCE

Ecole maternelle Rudolf Steiner  
tél.: 04 42 24 14 18  
08/06 : Soirée spectacle  
23/06 : Portes ouvertes et fête d'été

#### ALÈS

Ecole Caminarem  
tél.: 04 66 83 20 43  
23/06 : Fête de la St Jean  
30/06 : Cloture de l'année, fête de trimestre

#### AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues  
Tél/Fax : 04 90 83 37 07  
29/05 : Concert de l'orchestre international des écoles Steiner de Stuttgart-Sorgues  
02/06 : Journée découverte de l'école  
20/06 : Fête de la St Jean  
22/06 : Théâtre 11ème classe: "Littoral" de Wajdi Mouawad  
29/06 : Projection du film de la 10e

#### CANNES MOUGINS

Waldorf Kindergarten  
Ecole maternelle internationale de Valbonne  
Tél.: 04 92 98 19 08  
se renseigner

#### CARPENTRAS/MAZAN

Jardin d'enfants "Le petit prince"  
Tél./Fax : 04 90 69 50 13  
07/07 : Fête d'été

#### CHATOU

Ecole Perceval  
Tél.: 01 39 52 16 64  
Fax : 01 39 52 59 40  
09/06 : Fête d'été et Portes ouvertes au JE  
16/06 : Fête d'été à l'école  
30/06 : Fête de trimestre

#### COLMAR

Ecole Mathias Grünenwald  
Tél.: 03 89 27 13 24  
26/05 : chefs-d'œuvre (12ème)  
09/06 : Fête d'été  
16/06 : Fête de trimestre  
23/06 : Gala de danse

(suite page 15)

Edito p 1

La maturité scolaire p 2-3

Du jeu scénique au théâtre p 4-5

L'Ecole Waldorf:

Conditions d'existence, autonomie, modernité p 6-9

Vie de l'association p 10

Avignon : Les contrats d'association: un choix difficile p 11

Réflexion du Cercle de La Haye p 12

La vie des écoles :

Primavera p 14

Sénégal, Chatou p 15

Caminarem p 16

# La maturité scolaire

par le Dr Christiane Boudot

LA QUESTION DE LA MATURITÉ SCOLAIRE REPRÉSENTE UNE OCCASION REMARQUABLE DE COLLABORATION ENTRE LES ÉDUCATEURS ET LES MÉDECINS ET D'ÉCHANGES AVEC LES PARENTS. CHACUNE DES TROIS PARTIES, AVEC SON REGARD ET SA COMPÉTENCE PROPRE, CONTRIBUE À ENRICHIR ET À AFFINER LA PERCEPTION DE L'ENFANT À CE MOMENT PARTICULIER DE SA BIOGRAPHIE.

L'entrée à l'école marque un seuil, le passage de la première septaine de la vie à la deuxième, celle des apprentissages. Ce moment important, attendu souvent avec impatience et émotion par les parents et les enfants, est vécu et ressenti de manière extrêmement variée mais toujours très personnelle par chacun. L'enfant apparaît de façon nouvelle, habité par une impulsion et une conscience de lui-même nouvelles.

lement élaborateurs, formateurs (et non pas seulement perceptifs comme plus tard). Cette lumière issue de la tête rencontre la substance, la matrice faite, elle, d'obscurité, de chaleur. Et ainsi s'installe un dialogue entre le monde des origines d'où l'enfant est issu et celui de la substance, dialogue qui va accompagner sa descente sur terre : l'enfant va tisser un lien entre son image et sa réalité et construire peu à peu les premiers éléments de sa soi-conscience.

Par ce geste fondateur, deux pôles de tension (lumière/obscurité, tête/membres) se mettent en place dont l'équilibre sera assuré par le rythme qui s'installe, s'incorpore et se stabilise progressivement. Ainsi, peut-on observer deux types d'enfants, en fonction de cette polarité tête/membres.

D'une part l'enfant chez qui l'activité sensorielle élaboratrice de formes aura tendance à stagner au niveau de la tête et à y agir essentiellement de façon réceptive et synthétique, en déployant moins

son action vers les membres et le reste du corps. Cet enfant aura un périmètre crânien important, des formes arrondies au niveau du visage et sur tout le reste du corps, il sera doué d'une imagination vive et d'une grande capacité d'observation. L'enfant à "grosse tête" est un enfant rêveur, observateur, doué d'une grande présence tranquille et réceptive, et d'une vision d'ensemble.

De l'autre, l'enfant chez qui l'activité sensorielle élaboratrice glisse sans retenue vers les membres dont l'activité à tendance analytique apparaîtra de façon prédominante. Il s'agit là de l'enfant à "petite tête", tout en membres, au visage pâle, aux traits nets, capable de s'intéresser aux détails sans toujours avoir la représentation globale ou la vue d'ensemble. Enfant éveillé, il anticipe la forme de l'adulte et paraîtra plus mûr, aux tests, alors que l'enfant à grosse tête, au comportement rêveur, appartiendra davantage à la petite enfance et

Exemple de dessin  
libre d'enfant mûr  
(Julia, 6 ans3/4).



Ce passage achève la fin de la première enfance, celle qui a débuté par un autre seuil, celui de la naissance, du premier inspir, où l'enfant est jeté à terre, moment douloureux pour le nouveau-né. En effet, l'enfant quitte le monde maternel et embryonnaire et entame sa descente, la prise en mains de sa demeure terrestre, de sa corporéité par vagues successives d'incarnation.

Entre ces deux seuils, celui où l'enfant sort du cosmos, animé par les forces embryonnaires et celui où l'enfant entre à l'école et quitte un autre environnement, un jardin, un Eden, pour un horizon plus vaste, plus ouvert, multiple, se situe une phase de transformation, d'élaboration et de métamorphose des formes corporelles ainsi que d'acquisitions successives de nouvelles facultés psychomotrices. Ces transformations sont issues de la tête, l'être en effet procède de la tête, de la sphère des sens qui à cette période sont essentiel-

## 1.2.3 soleil,

revue semestrielle de l'APAPS,

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Tél./fax: 01 30 71 42 38

Directeurs de la publication:

François Moullé et Jean Poyard

Comité de rédaction:

François Moullé, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Angèle Maurange,

Laurent Bouclier

Maquette:

Laurent Bouclier

Impression:

Printec

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Jean Pierre Ablard,

Christiane Boudot, Henri Dahan,

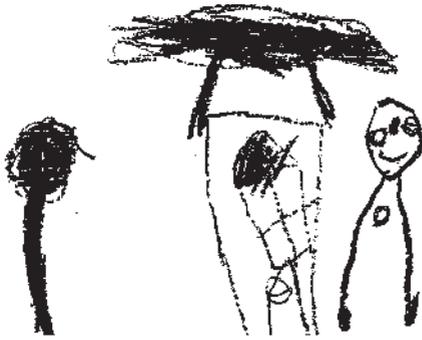
Cécile Deru, Kissie Fermus,

Mariam Franço, Catherine Gioanni,

Joseph Micol, François Moullé,

James Pewtherer, Jean Poyard,

Virginie Prat.



(à la naissance, le rapport était de 1/4). Sa forme ronde enfantine a disparu, sa taille se dessine séparant nettement le thorax de l'abdomen, le cou se dégage, la tête émerge du tronc, la partie médiane du visage se développe, les membres s'allongent et la voûte plantaire apparaît.

La tension entre les deux pôles s'exerçant au début de la vie s'est peu à peu résolue, ceci se manifestant par l'émergence et la différenciation d'une zone médiane tant au niveau du visage, du tronc que du pied.

*Le changement de dentition est remarquable à bien des égards : l'arcade dentaire se voit dotée à l'arrière d'une assise postérieure nouvelle, la molaire de 6 ans - celle-ci ne remplace pas de dents de lait et s'élabore donc sans modèle - et à l'avant d'un nouvel arc antérieur, d'une nouvelle clé de voûte, constitué par le renouvellement des incisives.*

*Nous assistons donc à l'apparition d'une assise propre, personnelle à l'arrière, à l'avant d'une voûte faite de dents référentielles, ayant eu besoin d'un modèle, la dent de lait, et au milieu un espace que l'enfant n'investira que plus tard en remplaçant les canines puis les molaires de lait par des prémolaires définitives (dans ce cas la dent transforme son modèle !).*

Observons maintenant son mouvement et son jeu :

Son mouvement s'émanipe et devient plus affirmé, dirigé vers un but et plus habile aussi. Son jeu change de caractère, il vise au but. L'enfant peut se donner une tâche à accomplir, reprendre un jeu commencé la veille. L'enfant ne joue plus "comme si" et ainsi tourne le regard vers l'adulte car il sent qu'il a besoin d'aide pour construire une "vraie" maison, un "vrai" bateau etc... c'est là le germe d'une autorité librement recherchée.

En même temps sa manière de penser change aussi, on assiste à un éveil caractéristique.

Il se voit dans le langage, la mémoire, le questionnement qui s'élaborent, s'autonomisent et changent. L'enfant a envie d'apprendre à écrire, compter, lire, etc...

Il peut saisir la forme géométrique, la nommer, la dessiner en tant que telle. Le rond ne sera plus un soleil, le carré une porte et le triangle un toit de maison il sait croiser et dessiner un huit.

Ceci veut dire qu'il perçoit au dehors de lui les formes qu'il a auparavant engendrées en lui.

Toutes ces transformations se résument et se lisent de façon magistrale dans



Un exemple de dessin du bonhomme, maison, arbre, chez un enfant bien mûr à 7 ans (Zita)

les dessins de l'enfant de 6-7 ans. Après avoir exercé la forme ronde puis carrée, il découvre le triangle avec joie et force, souvent de manière répétitive.

Son bonhomme se métamorphose et devient résolument tripartite, ses dessins ont par ailleurs un caractère représentatif avec un sens net du détail.

On peut se référer aux ouvrages de Michaëla Strauss et à celui tout nouvellement paru de Danièle Dubois

Reconnaître et apprécier la maturité d'un enfant pour les apprentissages scolaires représente une tâche difficile car complexe et délicate, elle nécessite le regard de plusieurs compétences conjuguées et exercées, et signifie avant tout pour l'enfant un geste qui se veut respectueux de sa santé tant physique que psychique ultérieure.

Comprendre le langage des transformations progressives de l'édifice corporel et observer les facultés nouvelles qui jaillissent, c'est accueillir l'enfant dans sa nouvelle dimension et saisir en lui la métamorphose de ses forces de croissance corporelles, en forces de représentation différenciées et organisées maintenant en un corps de pensée.

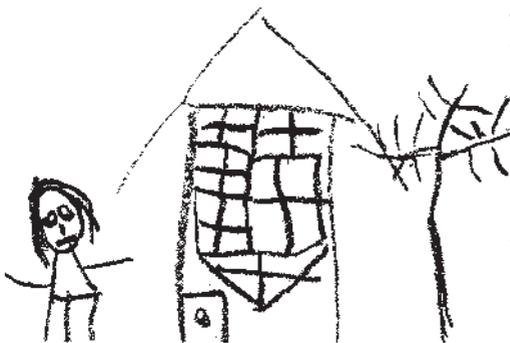
Docteur Christiane Boudot

Médecin scolaire à l'école Matthias Grünenwald de Colmar

Références :

Michaëla Strauss : **Les dessins d'enfants** - Editions Les Trois Arches (épuisé)

Danièle Dubois : **Douze clés pour comprendre les dessins du petit enfant** - Editions Novalis



Evolution de la représentation du bonhomme, de la maison et de l'arbre, à 4 ans 1/2, 6 ans, 6 ans 3/4 chez le même enfant ( Julia ).

semblera plus jeune.

C'est pourquoi il importe de pouvoir différencier ces deux types d'enfants au moment du passage en première classe .

A la maturité scolaire, l'enfant est prêt à apprendre en se servant de cette lumière formatrice devenue disponible. L'intelligence qui a engendré les formes en lui est maintenant disponible, elle sourd des organes. L'enfant peut saisir par la pensée les formes d'abord engendrées en lui même.

### Comment se présente à nous, parent, éducateur ou médecin un enfant mûr pour les apprentissages ?

Observons tout d'abord sa morphologie: celle-ci s'est profondément transformée, l'enfant a bien sûr grandi en taille, ses proportions surtout se sont modifiées : sa tête représente maintenant 1/6 de sa taille

# Du jeu scénique au théâtre...

## ou le rôle pédagogique de la scène dans les trois premières classes

par Catherine Gioanni

*"Un, quatre, sept, douze, cinquante-deux, trois cent soixante-cinq... Qui sommes-nous ? Lire, lire patapan, Taratata, tire lire, Zim boum et rantanplan, Place, place, bonnes gens, Voici les maîtres du temps..."*

*"Il était une fois Au plus profond d'un bois, Un très vieux bûcheron, Qui avait trois garçons..."*

*"Dimanche vingt-trois mai, Nous sommes tous sur le quai De la gare de Lyon Quelle immense émotion !..."*

PHOTOS ELIANE NAGATA



Ainsi commencent trois jeux scéniques des petites classes... Si nous nous attachons aux mots, le terme de "jeu" ne semble pas tout à fait approprié. Je dirais plutôt qu'il s'agit d'un "travail" qui s'élabore dans le temps et met en œuvre plusieurs activités pédagogiques.

### Une œuvre commune

Mais comment naît un tel travail ? Personnellement, je me laisse guider par ce qui émane du groupe classe : une écoute particulière, une notion difficile à acquérir, une ambiance inattendue à travers un poème, un conte, une légende, une notion grammaticale ou mathématique, parfois même géographique ou même un départ en classe verte... Cet instant singulier, souvent exceptionnel, vécu au sein de la classe, peut déclencher le désir de créer une petite mise en scène. Et c'est parce qu'il y a eu une première rencontre émotionnelle qu'un texte, le plus souvent versifié, est composé. Dans les toutes premières classes, c'est l'enseignant/e qui le versifie, mais quelques années plus tard, ce sont les élèves eux-mêmes qui peuvent l'élaborer. C'est alors un travail d'écriture à plusieurs mains, un exercice de français à part entière. Le texte rédigé dans ses grandes lignes peut subir quelques modifications ou adaptations au cours de la mise

en scène... mais il est temps de l'apprendre !

Chaque jour, dans la classe, les élèves pratiquent quelques exercices de volubilité, de "virielangues" ou de projection vocale. Ils se préparent à réciter en chœur. Au fil du temps, les voix s'accordent, la récitation se nuance, s'affine, trouve une intonation différente, un rythme plus soutenu, une respiration inattendue et commune. Certains élèves interviennent individuellement.

Plusieurs semaines s'écourent... Le texte est connu de chacun, le moment est alors venu de franchir les portes de la grande salle de l'école et de monter sur scène...

### A la découverte de la scène

La scène est un espace particulier, un espace de "jeu" certes, mais également un espace d'offrande où la classe est amenée à partager ce qu'elle a appris avec respect, joie et amour. Même si la présentation est teintée d'humour, le sérieux y est de rigueur.

Monter pour la première fois sur la scène de l'école est un événement qu'il importe de soigner. Ainsi, pour un petit élève de première classe par exemple, il s'agit d'un geste tout à fait "extraordinaire". Pendant neuf mois, l'enseignant/e tente de former un groupe, une unité de classe. L'image

que l'on peut donner est celle du cercle qui unit chaque élève et forme un tout respirant, harmonisant, sécurisant. Et, au terme de l'année scolaire, ce même cercle, nommé également anneau d'or, s'ouvre et forme une coupe... une coupe tournée vers le public. Cette nouvelle orientation peut troubler quelque peu le jeune élève, mais le "chef d'orchestre" est là pour rassurer, accompagner, diriger, donner les impulsions, corriger, conseiller. C'est à ce moment que commence une nouvelle phase du travail, celui des didascalies. L'écoute et la présence de chacun sont exigées afin que "l'œuvre" commune prenne corps dans l'espace scénique. Le texte devient petit à petit plus vivant et s'enrichit de déplacements individuels ou collectifs, de chants, de gestes, de musiques mais aussi, et surtout, des expressions spontanées de chaque élève. Ces petites surprises que l'enseignant/e s'empresse de saisir. Le travail est parfois fastidieux car les répétitions se succèdent. La présence d'esprit, l'écoute attentive des uns et des autres sont importantes, il ne s'agit nullement de s'endormir en se laissant bercer par la récitation si bien maîtrisée.

Les éléments d'eurythmie étudiés trouvent leur place tout naturellement : les élèves marchent en rythme, les petits pas vifs et les plus calmes s'alternent sur des formes géométriques, parfois en symétrie, qui permettent des déplacements fluides et respirants. Les intermèdes et moments musicaux accompagnent et soutiennent ces déplacements multiples, mais également certaines expressions qui se veulent originales. Quelques gestes de voyelles, de consonnes eurythmisés renforcent l'expressivité.

Le moment de la présentation est proche. Les différentes classes occupent la salle de spectacles et une fébrilité joyeuse et parfois excitante vit dans l'école. Certes, chacun pense à ce qu'il va montrer, mais est également dans l'attente de ce que présenteront les autres classes. Le petit élève tournera alors son regard admiratif vers les plus grands et les plus âgés se souviendront de leur vécu de jeune élève et des thèmes abordés.

Avant cela, afin que la fête soit plus belle et que l'élève habite plus intimement un personnage, chacun revêt un costume.

Chez les plus petits, les essayages génèrent des cris de joie et d'émerveillement qui emplissent la salle de classe, quelques accessoires font leur apparition et permettent d'accentuer telle ou telle expression gestuelle. La couturière s'impose comme

chez les grands comédiens. Puis c'est au tour de la générale.

### Et le public est là

Ce travail d'expression scénique se termine par une présentation devant un vrai public. Il importe alors que la production soit suffisamment élaborée pour que l'élève soit en sécurité et heureux de remplir la coupe d'un fruit mûr à point que le public savourera à sa juste valeur. C'est alors que le long travail devient "jeu", joie, le jour J, celui de la fête de trimestre.

Les cœurs battent, l'émotion est à son comble, mais il ne s'agit nullement de se perdre dans l'excitation. L'enseignant rassemble les élèves devenus apprentis comédiens pour une vingtaine de minutes... "C'est bien trop court !", s'écrient quelques élèves déjà conquis par l'espace "magique" de la scène. Tant de travail pour si peu de temps ! Heureusement, le lendemain, c'est un autre public qui sera présent : les parents, les amis... un public on ne peut plus empathique, souriant, ravi, attendri par les jeunes élèves et leur beau sérieux...

Au-delà de cette émotion justifiée, le "jeu" scénique des petites classes constitue un travail important qui se poursuivra jusqu'à la huitième classe et se métamorphosera en une pièce de théâtre à part entière.

*"Ne soyez pas si pressés,  
Je ne vous ai pas tout montré !  
Il reste un élément  
Qui empêche de fermer la porte  
trop longtemps :  
Le point virgule,  
Qui se passe de majuscule..."*

### Une activité pédagogique pleine

En quoi cette activité menée régulièrement dans une école Steiner-Waldorf constitue-t-elle une activité pédagogique



Jeu scénique autour de l'histoire de Cendrillon, par une première classe de Perceval

à part entière ?

Dans un premier temps, c'est un travail d'expression orale qui est favorisé, parfois précédé de l'expression écrite, où chacun est amené à apprendre et à restituer le texte proposé. Par cet apprentissage les élèves développent leurs capacités verbales, expressives, sensibles tout autant qu'imaginatives.

L'expression corporelle, individuelle ou collective, les exercices de spatialisation trouvent également leur place à travers les chorégraphies et gestes eurythmiques convoqués à ce moment. De plus, les élèves explorent et découvrent quelques règles et conventions du jeu théâtral : la scène, les personnages, le jeu pour le public...

Chacun par sa collaboration engagée participe à une œuvre commune. Et c'est ainsi que l'élève, petit à petit, prend conscience de cette dimension et devient responsable de la présentation finale. Dans son écoute attentive du "chef d'orchestre", mais aussi des autres camarades, par la maîtrise de ses gestes, de sa voix, de ses déplacements, l'élève cultive et respecte inconsciemment autrui. C'est, je crois, une autre façon de faire de l'éducation à la citoyenneté où toute violence est refusée.

### Un travail en profondeur

Il est à noter que les notions abordées pendant ce travail ne sont plus seulement du domaine de la pensée, mais vivifient également le sentiment et la volonté. En cela, cette mise en mouvement de l'être dans sa globalité permet d'harmoniser les forces de l'âme. Ainsi, pour un/une élève qui présente quelques difficultés d'apprentissage, le fait d'être sollicité différemment par le biais du sentiment et de la volonté, lui permet souvent d'avoir accès à certaines notions plus intellectuelles.

Lors de cette activité, la transversalité des matières



peut être grande. Certes, les notions abordées en cours principal trouvent leur place, mais la musique, le chant, l'eurythmie, la poésie et parfois les langues étrangères vont s'alterner et former un tout cohérent et vivant.

Si le Moi de l'enseignant très présent dans les premières années soutient et guide chaque expression et chaque geste de l'enfant, il va s'effacer progressivement et faire place au Je naissant de l'élève qui s'affranchit et incarne un personnage qu'il va tenter de rendre expressif.

Il est souvent étonnant de constater que de longs mois, voire des années après, les élèves récitent encore des passages entiers des textes mis en scène ou évoquent ces moments hors du temps que constitue le "Jeu" théâtral des petites classes.

*" Mais où est passé,  
Renart rusé  
A-t-il déjà une autre idée ? "*

Catherine Gioanni  
Professeur de petite classe à l'école Perceval

N.B. : Les textes insérés sont issus de jeux scéniques des trois premières classes présentés lors de fêtes de trimestre.

**Dans le prochain numéro, nous retrouverons ce thème du théâtre, mais dans les grandes classes. A suivre donc...**

# L'École Waldorf : conditions d'existence autonomie, modernité

DANS LE CADRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'APAPS, QUI S'EST TENUE LE 31 MARS DERNIER À L'ÉCOLE DE SORGUES, EN AVIGNON, JOSEPH MICOL A DONNÉ UNE CONFÉRENCE SUR L'IDENTITÉ ET LA MODERNITÉ DES ÉCOLES WALDORF, DANS LAQUELLE IL NOUS A FAIT PART DE SES RÉFLEXIONS ALIMENTÉES PAR UNE LONGUE EXPÉRIENCE. NOUS SOMMES HEUREUX DE DONNER LE TEXTE INTÉGRAL DE CETTE CONFÉRENCE ET DE LE PARTAGER AVEC TOUS LES LECTEURS DE 1,2,3 SOLEIL.

Lorsque vous m'avez demandé cette contribution, je me suis interrogé sur ce que, dans ma position maintenant, je pouvais encore avoir à dire à des parents d'élèves. Et, bien sûr, de nombreux souvenirs sont remontés du passé.

Pendant de nombreuses années des efforts ont été tentés pour permettre aux écoles Waldorf françaises de sortir de leur dramatique isolement. Une part des causes de cet état de fait leur incombait. Elles en étaient plus ou moins conscientes.

Une autre part majeure de cet isolement, aujourd'hui encore reste subie. Des forces, puissantes particulièrement dans notre pays, veillent, et semblent s'acharner parfois à maintenir, à accentuer cette marginalisation.

L'accès aux fonds publics dans lequel, pour la plupart, elles mettent leurs espoirs pour sortir un jour (prochain ? lointain ?) de leur précarité semble bien gardé et risqué, si rien ne se passe, de rester longtemps encore, en France, fermé à **l'identité** de l'école Waldorf.

Est-ce à dire que les efforts faits en vue d'accéder à ces « contrats » sont condamnables ? Ce n'est pas ce que je pense. D'autant que les écoles aujourd'hui, ne vivent plus dans l'illusion de croire que ceux à fournir ensuite pour gérer les contraintes sont plus légers !

Et l'on peut, à nouveau se demander : Pour que "quelque chose" se passe : Où serait alors la voie ? les forces sur lesquelles chercher à s'appuyer ?

## Regardons la question écologique

Les livres de Günther Schwab datent de la fin des années cinquante. Sans refaire tout l'historique, chacun peut se représenter ce qu'ont été les années soixante,

la révolution des esprits de 68, les crises de l'énergie (pétrole), les actions des anti-nucléaires, les crises sanitaires (vache folle, grippe aviaire...), l'action des alter mondialistes, des faucheurs d'O.G.M., les crises climatiques aujourd'hui, (l'écologie politique ?)...

Il a fallu tout cela pour parvenir à la sensibilisation plus large de l'opinion que nous voyons émerger, pour que le débat intéresse un plus large public aujourd'hui et s'invite de manière significative dans la campagne présidentielle.

## Où donc nichent toujours les résistances ?

Lorsque cette question est posée, on entend presque toujours, dans un ordre ou un autre, les mêmes réponses : frein des privilèges et autres intérêts économiques immédiats, absence de courage politique, confort de nos habitudes bourgeoises... Mais l'obstacle principal ne réside-t-il pas dans le sommeil de nos consciences individuelles ?

## Et quels sont les chemins par lesquels peut arriver l'espoir d'un changement ?

L'administration ? Les partis politiques ? Les hommes ? Oui ! Les hommes ! Hier des René Dumont, aujourd'hui, des Jean-Marie Pelt, des Eric Seralini, des Pierre Rabhi, des Nicolas Hulot... Observe-t-on leurs parcours ? leurs origines ? leurs styles ?...

Il a fallu cette diversité et cette complémentarité pour en arriver où nous en sommes ! ...

Il a fallu des organisations sérieuses à l'arrière plan capables de produire des arguments convaincants - scientifiquement crédibles - des stratégies efficaces. Il a fallu des interfaces avec le public ... Média, T V (Nicolas Hulot !) qui, peu ou prou, parviennent à travers l'émotion à mobiliser aussi les capacités de réflexion... Et, bien sûr,

aussi, des moyens financiers !

Bref, il a fallu la mobilisation de la société civile dans toute la diversité et la complémentarité de ses approches, de ses capacités et de ses moyens...

Pour autant, rien n'est gagné... hormis une conscience acquise qui ne permet plus de se voiler la face.

## Le cas des Ecoles - Un cas d'école !

Là, le problème à résoudre se situe dans le secteur de l'éducation !

L'éducation en France n'est pas un domaine comme les autres mais un domaine symbolique ! Il est chargé du poids d'une histoire conflictuelle très longue et compliquée... entre des pouvoirs rivaux qui se sont disputés de façon acharnée, plus d'un siècle durant, leur influence sur l'école.

Nous devons donc bien prendre la mesure des obstacles, savoir ce que nous voulons et décider des voies que nous voulons emprunter : politique, administrative, société civile, opinion...

Sauf changement majeur, il est à craindre qu'avant longtemps, les voies institutionnelles restent sans issue pour parvenir à la reconnaissance de **l'identité** de l'École Waldorf.

Alors, dans l'intervalle, les écoles doivent-elles continuer à chercher à se glisser encore derrière d'autres identités pour espérer accéder à une part d'argent public... qui leur coûte cher ! ?

Est-ce qu'une perspective plus satisfaisante peut se trouver sur une voie autre que celle de la société civile ?

Ce constat amène les communautés scolaires qui le valident à des questions qui les interpellent sur leur problématique interne et dans la nature du rapport au monde qui les entoure qu'elles décideront

de cultiver.

Or l'interface naturel entre le fonctionnement interne d'une école et son environnement se sont les élèves et leurs parents. Et, les professeurs, bien sûr - mais ils sont beaucoup moins nombreux.

Ils sont là, déjà, les membres de la société civile capables de promouvoir l'Ecole Waldorf !

La question est donc celle-ci : quelle sera la capacité des membres de la communauté scolaire à témoigner de façon pertinente et avec suffisamment de force de **l'identité** de l'Ecole Waldorf et comment la développer ?

Et, pour susciter l'adhésion, ne faut-il pas être en mesure de donner d'une école une image qui témoigne d'une prise en compte des attentes de l'esprit du temps !

## **ECOLE WALDORF CONDITIONS D'EXISTENCE**

Lorsque l'on se pose la question des conditions d'existence d'une école Waldorf, un certain nombre d'éléments de réponse se présentent spontanément à notre esprit.

Faisons l'expérience ! Voilà, la question vous est posée: Quelles sont, selon vous les conditions à réunir pour rendre possible l'existence durable d'une école Waldorf ?

- Conditions financières, matérielles suffisantes.
- Conditions administratives : acceptation - tolérance (espace juridique)
- Enseignants compétents et motivés
- Effectifs suffisants, etc.

Que signifie : "des effectifs suffisants"? N'y a-t-il pas là la mesure d'une "volonté"? Et, en effet, n'est-elle pas là la condition première d'existence ?

### **Que l'Ecole Waldorf soit voulue !**

- Qu'elle soit voulue pour ce qu'elle est !

- Que ce qu'elle est soit connu, c'est-à-dire, soit approfondi en permanence !

Autrement dit, "que l'école Waldorf soit voulue" signifie :

- que des parents d'élèves veulent cette école pour leurs enfants
- Qu'ils ne sachent pas seulement ce qu'ils ne veulent pas. Mais qu'ils sachent ce qu'ils veulent !
- Qu'ils aient fait ce choix pédagogique et qu'au cours de leur fréquentation de cette vie pédagogique, ils aient des occasions d'approfondir, d'enrichir, d'actualiser

les raisons de leur choix.

La rencontre de l'école Waldorf est souvent le résultat d'une rencontre singulière, parfois fortuite, offerte par le destin.

Cette découverte, pour une famille qui réfléchit à l'éducation de ses enfants a souvent le caractère d'une entrée dans une nouvelle étape, d'un commencement, accompagné de sentiments d'enthousiasme pour la nouveauté découverte, d'espoirs qui la portent et parfois la transportent... la lumière qui brille dans les yeux des enfants au retour de l'école fait le reste et suffit pour de nombreux mois.

Au long du parcours scolaire cependant, le destin, toujours prompt à nous offrir des occasions nouvelles de développement, se chargera de mettre à l'épreuve les motivations de notre choix. Bref ! La vie offre des occasions de s'interroger...

La communauté scolaire, quant à elle, devrait pouvoir offrir à chacun des occasions répétées d'élaborer et de développer les réponses qu'il souhaite apporter à ce questionnement !

A la faveur de ces occasions répétées de réflexion, peut grandir une conscience plus claire des raisons du choix de cette pédagogie et apparaître la conscience de responsabilités à partager pour assurer la pérennité et le développement de l'école.

### **L'esprit de l' "Association"**

Dans cette perspective, comment penser l'esprit de l'association ?

- l'association qui donne à une école sa forme juridique.

Si l'on peut partager la conviction qui vient d'être exposée, alors l'association résulte, pour ce qui est de son esprit, du fait que des parents ayant fait le même choix pédagogique pour leurs enfants se reconnaissent et s'associent pour créer les conditions d'existence de l'organisation capable de mettre en œuvre cette pédagogie.

- L'école Waldorf est, en effet, le lieu de la mise en acte de la pédagogie de Rudolf Steiner !

### **Promouvoir des occasions d'approfondir les raisons de son choix**

Dans la multitude des tâches à accomplir, des missions à conduire pour assurer la vie d'une école, il y a donc celle-ci : promouvoir des occasions aussi fréquentes que possible, au cours desquelles chaque parent peut approfondir, s'approprier la connaissance de la démarche qui fonde la

vie scolaire de ses enfants.

Il y a là une responsabilité associative dont il faudrait peut être mieux encore mesurer l'importance. Avec la contribution des professeurs, elle est de nature à donner sa substance à la relation qui s'établit spontanément entre les parents plus anciens et les nouveaux.

Une assemblée générale ou autre réunion décidée pour traiter tel ou tel thème technique ne devrait, au fond, jamais débiter sans que soit en préalable cultivé cet aspect !

### **Communauté de destin : la classe - l'école !**

Les réunions de classe, bien sûr, constituent une part essentielle de cette école des parents. En plus de la substance pédagogique qui y est abordée, elles sont l'occasion du développement d'une conscience d'appartenance à une communauté de destin qui est celle de la classe.

Il est cependant nécessaire que soit cultivée avec le même soin la conscience d'un destin commun au niveau de la communauté scolaire dans son ensemble. Celle-ci se mesure à la façon dont on s'exprime lorsqu'on parle de l'école de ses enfants: "cette école", "dans cette école, ils font ceci, ils n'ont toujours pas fait cela, etc." ou bien "notre école" !... Et de là s'ouvre, peu à peu la conscience de l'appartenance à un mouvement pédagogique national et international qui lui aussi doit être assuré des conditions de son existence.

### **Apprendre à témoigner de l'identité de l'Ecole Waldorf**

C'est de cette façon que grandira chez les parents d'élèves le nombre de ceux qui deviendront peu à peu capables d'exprimer d'une façon adéquate l'identité de l'école Waldorf, d'en témoigner, devant l'opinion, de montrer concrètement en quoi elle est une réponse pertinente aux questions du temps présent et, si nécessaire, de la défendre.

*L'école Waldorf doit devenir peu à peu un élément de culture dont témoigne la société civile.*

La chose est difficile, dans notre pays tout particulièrement, car elle s'y heurte plus qu'ailleurs au matérialisme de la pensée dominante.

*Or le matérialisme n'est pas une idée fausse contre laquelle on peut lutter avec les arguments de la raison. Il est un "à priori" qui se nourrit d'un ressentiment contre l'esprit.*

Dans l'histoire récente des écoles, il a

révélé son à priori sectaire. Sous couvert de défense de la laïcité, n'a-t-il pas manifesté une fois de plus les prétentions hégémoniques déjà contenues dans le slogan du "grand service public unifié !" Vous vous souvenez ?!...

## AUTONOMIE - MODERNITÉ

### Modernité

Commençons à nous interroger sur la façon dont se caractérise ce que l'on entend par modernité.

A propos de l'individu

Chez l'individu tout d'abord, comment se manifeste les attentes de la modernité ?

Chacun de nous peut remarquer sur lui-même qu'à notre époque plus qu'à aucune autre l'individu est porteur d'une forte revendication à l'auto-détermination.

L'individu moderne exige d'être l'auteur des critères à partir desquels il va régler lui-même son existence ! Il manifeste un refus définitif des arguments d'autorité d'où qu'ils viennent !

A propos de l'école

Dans le contexte qui nous occupe, d'autre part, la question de la modernité s'exprime régulièrement par l'interrogation suivante : L'école Waldorf est-elle encore une école du temps présent ?

Et l'on voyait parfois, il y a peu de temps encore, s'affronter les tenants d'une école qui se caractérise par des traditions et ceux qui s'interrogeaient sur le bien fondé de leur survivance.

La question qui en découle est celle-ci : L'école Waldorf est-elle une école qui se caractérise par sa fidélité à des traditions ? Mais ainsi formulée est-elle bien posée ? En tous cas, elle en appelle une autre : Qu'est ce qui est à l'origine des traditions ?

- une pratique qui dans l'histoire d'une institution s'est progressivement mise en place pour répondre... à des intentions ! L'interrogation devient donc :

- L'école Waldorf doit-elle chercher à être fidèle à des traditions ou à des intentions ? Et la question de sa modernité se mesurera à sa capacité à traduire des intentions dans l' "ici et maintenant" .

### Mais qui connaît les intentions?

Qui peut dire "je" connais les intentions ?

Ce que nous savons en tout cas des in-

tentions du fondateur c'est que leur point de départ et leur point de visée sont les mêmes : c'est l'Homme !

( Voyons-nous assez combien est originale dans le contexte français, cette vision du fondement de l'école. Dans l'actualité, nous entendons différentes propositions au sujet de l'école : promotion de l'égalité des chances, intégration, disponibilité des jeunes mamans, amélioration de l'employabilité, socle de connaissances... Mais des besoins du développement de l'enfant, quand en est-il question ?)

---

La question de la modernité de l'Ecole Waldorf

---

se mesurera à sa capacité à traduire des intentions

---

dans l' "ici et maintenant" .

---

Or nous n'avons jamais fini d'interroger l'Homme, de nous interroger sur "**Qui est l'Homme ?**"

C'est pourquoi, la voie pour s'approcher des intentions, c'est le travail sur l'Homme sur l'anthropologie, la nature humaine.

Les intentions du fondateur ont ceci de particulier qu'à aucun moment on ne peut dire "ça y est, je les ai saisies !" . Elles demandent à être interrogées en permanence. Et cette interrogation peut-elle se faire seulement par un travail individuel ?

#### **Soyez votre propre conseil !**

Les premiers professeurs avaient l'insigne privilège d'être accompagnés par la présence physique du fondateur lui-même. Ils avaient la possibilité de l'interroger chaque semaine. Mais aujourd'hui ?

*« Maintenant que le conseil qui aimerait si volontiers être parmi vous a les ailes entravées soyez vous-mêmes, mutuellement votre propre conseil. »*

C'est là le message de la dernière lettre de Rudolf Steiner aux professeurs de la première école Waldorf.

N'est-ce pas là où nous devons chercher le fondement et la raison d'être de ce défi permanent qu'est le travail collégial !

C'est cette réalité que, chaque semaine, s'applique à faire vivre la réunion des professeurs. Comprendre cela éclaire sous un autre jour les situations dans lesquelles se manifeste la nostalgie de l'efficacité des organisations pyramidales dans lesquelles la direction personnalisée est clairement identifiée.

On ne caractérisera donc plus simplement l'école Waldorf comme étant une école qui fonctionne avec un collège des

professeurs. Mais on aura saisi qu'une école Waldorf est une institution qui sait pouvoir compter sur une communauté qui, en permanence, s'exerce à interroger des intentions, à faire vivre dans tous les sous-ensembles de son organisation un esprit collégial. Tout au moins fera-t-elle de ce fonctionnement son idéal.

### Autonomie

*La culture de l'esprit collégial est l'affaire d'un "nous".*

*La culture de l'autonomie est l'affaire du "je".*

L'école Waldorf est une *institution apprenante* ! Pour les enfants, bien sûr mais aussi pour les adultes. C'est un lieu où l'on s'exerce ! Un lieu où s'exerce la relation du "je" au "nous". N'est ce pas là tout le défi social de la modernité ?

### L'individu serait-il un risque ?

L'homme moderne exige de s'autodéterminer.

Les organisations qui s'appuient sur le passé se méfient de l'individu, de sa propension à s'affranchir des règles. "Où va-t-on si chacun exige de se déterminer lui-même ? "

Une pléthore de stratagèmes sera imaginée pour tenter de cadrer l'individu.

Pour ces organisations, au fond, l'individu est un risque !

Décider de s'appuyer sur l'individu, de lui faire confiance, parier sur son initiative personnelle c'est au fond s'exposer au risque d'être déçu. Est-ce une raison pour renoncer ?

### Liberté individuelle et Ecole Waldorf

La revendication explicite ou implicite de la liberté individuelle est, pourrait-on dire consubstantielle à l'école Waldorf. "Eduquer vers la liberté" ! ...

Liberté du professeur devant sa classe.

Liberté du professeur face à la communauté de parents de l'entité classe.

Liberté du collège par rapport au C.A. de l'association...

Les différents acteurs aussi prennent parfois des libertés par rapport aux décisions communes...

Cela peut se manifester de différentes manières : initiative attendue ou inattendue de tel ou tel membre d'une commission, d'un administrateur ou autre acteur

de la vie scolaire lassé d'attendre cette décision collégiale ou du C.A. qui n'arrive toujours pas...

Et de là, la remarque récurrente "ça ne marche pas !" et la nostalgie également récurrente d'un bon vieux directeur à poigne...

Alors faut-il désespérer de ne pouvoir jamais s'appuyer sur l'initiative individuelle pour le fonctionnement d'une institution dépendant entièrement du travail d'une équipe ?

Dans sa "Philosophie de la Liberté", Rudolf Steiner, au chapitre 9 "L'idée de liberté", décrit ce qu'il faut entendre par "acte libre", quelles en sont les conditions. Mais il ne s'arrête pas là. Au chapitre 12 "L'imagination créatrice morale" il apporte le concept de "Technique morale"; et il précise qu'elle s'apprend !

## Méthode

En termes plus quotidiens cela s'appelle "la méthode". Il va s'agir non plus seulement du "quoi faire ?" mais du "comment faire?". Comment faire pour que l'action individuelle participe dans le contexte où j'agis, au développement de plus d'harmonie et non de plus de dysharmonie ?

Mais là encore se pose, à coup sûr, la question de l'attitude de l'acteur individuel face à la méthode.

Qui va la proposer ? Lui serait-elle imposée ? Aucune chance alors d'emporter son adhésion.

## Comment s'en sortir ?

En répondant aux attentes de la modernité !

L'individu moderne que nous sommes exige, pour donner son adhésion - c'est-à-dire pour se placer dans les conditions où il offrira au "nous" le meilleur des potentialités de son "je" - d'être l'acteur de la précision du "quoi ?" et du "comment ?" de la vie de l'institution à laquelle il participe.

## En conséquence :

L'institution a besoin d'un projet explicite - écrit ! - qui soit le résultat de la contribution de chacun.

L'institution a besoin d'une méthode établie en commun qui donne à chacun le cadre de son action. C'est-à-dire, d'une façon de travailler où le "nous" reconnaît le "je", lui offre la prise en charge d'une tâche et lui accorde sa confiance pour le choix des moyens de sa réalisation.

Le "je" de son côté s'efforce de placer

son action dans l'esprit du projet, demande à rendre compte au "nous" de ce qu'il a réalisé ! - Et le "nous" sur ce point sera son aide mémoire !

Une institution moderne est une institution qui offre à chacun les conditions de son développement personnel - c'est-à-dire, les occasions de s'exercer à progresser - et qui s'en nourrit !

## "Eduquer vers la Liberté" est l'objectif de l'Ecole Waldorf :

Donner d'une manière appropriée, à l'enfant, au stade de son développement les conditions d'accès progressif à son autonomie.

L'éducation est une affaire de rapport désintéressé de l'adulte à l'enfant.(1)

L'enfant se nourrit de l'ambiance qu'il perçoit autour de lui.

L'école dans son ensemble est une institution éducatrice dans la mesure où l'enfant perçoit qu'autour de lui des adultes sont actifs pour que cette institution existe et le sont d'une manière qui consiste pour eux à s'exercer en permanence à leur propre auto éducation !

*(1) N'entend-on pas périodiquement des représentants des personnels de l'Education refuser de considérer l'éducation comme appartenant à la mission de l'école. L'éducation, disent ces organisations, est affaire des familles. Notre métier c'est la transmission des savoirs.*

*- S'est-on assez interrogé sur les raisons pour lesquelles Rudolf Steiner précise dès le début cet aspect capital de sa vision de l'école: L'Ecole Waldorf est un lieu d'éducation et d'enseignement ?*

*Nous pouvons peut-être nous approcher de ses raisons en réfléchissant à la question suivante :*

*- Que refuse-t-on au juste quand on refuse d'associer au métier d'enseignement le rôle d'éducateur ? ...*

*En dernière analyse, n'est-ce pas là le refus du don de soi ?*

*Et le don de soi de l'adulte n'est-il pas la gelée royale de l'enfant qui grandit ? !*

## LES BROCHURES DE L'APAPS

L'APAPS publie des conférences d'intérêt général concernant la pédagogie et la vie des écoles. Sont actuellement disponibles :

- **Les origines de la pédagogie Waldorf et la pensée de Rudolf Steiner** par Raymond Burlotte
- **Les relations parents-professeurs : une collaboration de qualité** par Thomas Schoch

## En résumé :

**Fonder sur l'Homme et viser l'Homme**

**Comprendre les attentes de la modernité**

**Faire confiance à l'initiative individuelle**

**Comprendre, en tant que « je », les vertus de l'indispensable effort permanent d'auto éducation et l'exercer**

**Organiser dans un « nous » les conditions de l'exercice de chacun à l'autonomie**

**Apporter sa contribution résolue au développement de l'esprit collégial comme idéal de vie de l'institution et de tous ses sous-ensembles**

**Approfondir la « connaissance de cause », c'est-à-dire développer la capacité du plus grand nombre des acteurs à faire un choix éclairé et à témoigner avec tact et détermination de l'identité de l'Ecole Waldorf**

**Là sont les fondements des conditions d'une existence durable.**

L'exercice est parfois difficile et le sera encore longtemps. Alors gardons pour notre route ce viatique que Rudolf Steiner donne aux professeurs :

**« Ce n'est pas ce que vous croyez avoir réussi qui est important. Ce qui est important c'est que vive en vous la ferme volonté de faire mieux demain ! »**

Joseph Micol

J. Micol a présidé et animé le groupe fondateur puis la Fédération des écoles Steiner/Waldorf de 1989 à 2000, (constitution statutaire en 92). Il a été, par ailleurs, actif dans les écoles et centres de formation des professeurs (sciences et phénoménologie).»



- **L'enfant et l'animal** par René Becker
- **L'eurythmie** par Praxède Dahan
- **Le mythe de Perceval** par Franck Gardian

Prix unitaire : 2 euros + port  
A commander à Anne Charrière,  
17 avenue de Verdun, 78290 Croissy sur Seine  
Tél : 01 39 76 25 68  
anne.charriere@wanadoo.fr

# Un nouveau conseil d'administration pour conduire l'action de l'Apaps

Le Conseil d'une Association comme l'APAPS est un organisme vivant. Comme tel, il est appelé à évoluer. A l'issue de l'Assemblée Générale du 31 Mars 2007, il s'est donc renouvelé, en particulier au niveau du Bureau. Après 6 années de « bons et loyaux services », dont nous le remercions vivement, François Moullé a « passé la main » à Jean Poyard au niveau de la Présidence. Et nous avons accueilli un nouveau membre, Jacques Monteaux, professeur à l'école de Verrières que nous sommes heureux de compter parmi nous.

## Nouveau Bureau

.Président Jean Poyard  
.Vice-Présidents Anne Charrière  
et François Lusseyrand  
.Trésorière Anne-Marie Doret  
.Secrétaire Didier Hamel  
.Secrétaire-Adjoint Mariam Francq

## Autres membres du Conseil

.Françoise Garbit-Poyard  
.Angèle Maurange  
.François Moullé  
.Jacques Monteaux  
.Annick Puel

Qu'ils soient membres du Bureau ou non, tous les administrateurs sont très impliqués et les décisions sont prises à l'unanimité. Parmi les dossiers et les grands axes de travail du Conseil, on peut citer :

-Le développement des relations avec les parents, amis et professeurs des différentes écoles.

-La mise en œuvre de la revue 1,2,3 Soleil, outil essentiel de communication et d'échanges d'expériences, créateur de liens.

-La participation au Congrès annuel Parents-Professeurs organisé avec la Fédération des écoles.

-L'édition de brochures sur des thèmes pédagogiques.

-Le développement des relations avec des institutions européennes.

-La poursuite du travail engagé sur le

thème du pluralisme scolaire, du libre choix pédagogique et de la citoyenneté.

Le Conseil d'Administration comprend actuellement 11 membres, tous bénévoles. Nous souhaitons vivement **élargir ce cercle** pour mieux développer notre action au service de la pédagogie Waldorf. Ce ne sont pas les projets qui manquent, tant les besoins sont importants !

Il est donc essentiel que le Conseil s'étoffe à partir de parents et d'amis venant d'écoles différentes, en particulier de province, afin de refléter la diversité du Mouvement.

Si vous êtes intéressé par l'action que mène l'APAPS au service de la pédagogie Waldorf, si vous estimez que la voix des parents et amis est importante, et si vous vous sentez prêts à y participer plus activement, merci de prendre contact avec nous.

(tel :01-30-71-42-38).

Jean Poyard

## Initiative de l'Apaps auprès des candidats à la Présidence de la République

Les élections présidentielles ont été l'occasion pour l'APAPS de s'adresser aux principaux candidats pour attirer leur attention sur l'importance des questions d'Education, sur la nécessité de repenser notre système éducatif en faisant une place réelle au pluralisme pédagogique. Une occasion également de leur parler de la pédagogie Steiner-Waldorf.

C'est dans cette perspective que nous

avons écrit en tant qu'Association de parents aux trois principaux candidats.

Nous avons eu la satisfaction d'être contactés par une proche collaboratrice de Monsieur François Bayrou, Madame Dini qui est Sénatrice du Rhône et Vice-Présidente du Conseil Général du Rhône, en charge des questions d'éducation. Une réunion cordiale et efficace s'est tenue avec elle en avril, au Sénat, au cours de laquelle nous avons pu évoquer les enjeux de l'éducation aujourd'hui, la question du pluralisme et la pédagogie Steiner qu'elle connaît déjà bien. Il est convenu de reprendre contact avec Madame Dini dans le courant du mois de septembre. On pourrait envisager de réunir avec elle un groupe de travail avec quelques parlementaires.

Autre résultat positif à notre démarche, avec le courrier que nous avons reçu de Monsieur Nicolas Sarkozy dans lequel il nous dit qu'il "mesure tout l'intérêt de la pédagogie Steiner-Waldorf et de manière plus générale des méthodes expérimentales à l'école pour la réussite des élèves", ajoutant qu'il sera "attentif à leur développement".

Ces témoignages nous encouragent. Ils confirment que les efforts que nous déployons ne sont pas vains et qu'il faut poursuivre dans cette voie.

Jean Poyard

## FLASH INFO EUROPE Rencontre d'associations de parents d'élèves Waldorf en juin à Chatou

Dans le précédent numéro de notre revue (no. 10), nous avons eu la joie d'annoncer la reprise des relations du mouvement Steiner français au sein d'Effe (European Forum for Freedom in Education) et en effet, l'Apaps a participé aux deux colloques annuels européens avec le sentiment d'un grand enrichissement à travers les rencontres et les sujets traités.

Par ailleurs, au cours de l'hiver dernier, nous avons été sollicités par la représentante de l'association des parents d'élèves Waldorf en Suède pour accueillir et organiser la première rencontre entre des associations

semblables européennes. L'objectif consiste à échanger sur les paysages éducatifs spécifiques à chaque pays et l'insertion des écoles Waldorf dans ces différentes situations. Cette dynamique pourrait potentiellement aboutir au regroupement de nos associations au sein d'une structure à définir.

Cette perspective nous paraît passionnante ! Nous espérons que les préoccupations et intérêts respectifs des uns et des autres se rejoindront naturellement et permettront la concrétisation prochaine de cette libre initiative culturelle à l'échelle européenne.

Mariam Francq

# Ecole Rudolf Steiner en région d'Avignon. Les contrats d'association : un choix difficile

En juillet 2003, la Fédération des écoles Steiner-Waldorf déposait au ministère de l'Éducation nationale une demande de conventionnement spécifique afin que nos écoles puissent bénéficier de subventions de l'État tout en préservant leur autonomie pédagogique. Ce dossier a été sérieusement étudié par les services du ministère qui n'a cependant pas trouvé de forme juridique permettant de satisfaire notre demande. Le Cabinet du ministre a alors donné le conseil d'établir des relations plus soutenues avec les Inspections académiques locales afin d'obtenir, dans l'immédiat et faute de mieux, des contrats d'association.

Durant deux années, le collège des professeurs d'Avignon a réfléchi à cela et a écouté divers points de vues d'écoles sous contrat ou non. À l'issue de ces échanges et réflexions, l'école a choisi de déposer une demande de contrat d'association.

L'école d'Avignon reste aujourd'hui

cependant attachée à l'idée d'un conventionnement spécifique, car celui-ci serait le témoignage d'une reconnaissance effective par l'État de notre spécificité et de l'intérêt de notre pédagogie dans le paysage éducatif français. Mais tant que le ministère n'envisage pas pour nous de traitement d'exception, le principe du contrat d'Association est accepté par notre école dans un cadre que nous tenons à délimiter: nous acceptons de fournir des emplois du temps conformes aux programmes, mais en gardant la souplesse de les interpréter librement. Nous acceptons également les exigences de qualification des enseignants que nous ne trouvons pas en contradiction avec des pratiques qui respectent l'esprit de notre pédagogie. Pour ce qui est des contenus des enseignements, de la relation professeur élève, du rythme de travail, nous entendons garder notre autonomie et notre demande de contrat s'est faite sur la base

d'une relation soutenue avec l'Inspecteur d'Académie qui apprécie notre démarche et déclare vouloir soutenir ce que nous sommes. Nous envisageons le Contrat d'Association dans cet esprit de dialogue. Cela suppose d'apprendre à caractériser et à rendre tangible la cohérence de notre démarche, ce qui nous semble une occasion de renforcer nos convictions et de les faire évoluer.

Nous restons attentifs à garder notre originalité d'école Steiner et la spécificité de notre organisation interne, tout en exprimant publiquement nos objectifs. La configuration actuelle de l'Inspection Académique de Vaucluse, nettement favorable au dialogue, apprécie nos positions.

Mais la question du risque de voir notre liberté limitée par des exigences pédagogiques qui nous sont étrangères ne sera jamais totalement écarté. Nous comptons sur la qualité et la fréquence des relations avec notre administration de tutelle pour limiter ce risque.

Henri Dahan

Professeur à l'école de Sorgues



## L'initiative ELIANT a besoin de **votre soutien**

L'Apaps vous a fait parvenir, en mars dernier, le texte de la charte ELIANT dont l'objet est de soutenir, auprès des instances de Bruxelles, les initiatives issues de l'Anthroposophie qui placent l'homme au cœur de l'activité sociale : Education, médecine, agriculture...

L'Apaps encourage vivement ses adhérents à soutenir cette démarche citoyenne dont le succès dépendra du plus grand

nombre possible de signatures.

**Cette action de soutien à ELIANT se prolonge jusqu'au 15 juillet 2007.**

Pour connaître le texte de la charte, les membres fondateurs, et imprimer le document destiné à récolter les signatures, vous pouvez consulter le site : [www.eliant.eu](http://www.eliant.eu)

## Prochain Congrès Parents-Professeurs A vos agendas !

Nous vous informons que le prochain Congrès Parents-Professeurs de la pédagogie Steiner-Waldorf se tiendra à l'école de Verrières-le Buisson les **26-27-28 octobre 2007**.

Le contenu et le déroulement de cette rencontre sera communiqué prochainement.

Nous espérons que les parents et amis de la pédagogie Steiner-Waldorf viendront nombreux à cette rencontre qui devrait constituer un moment fort de notre mouvement.

Réservez d'ores et déjà ces dates.

**INSTITUT  
RUDOLF STEINER**  
*Etablissement libre d'enseignement  
supérieur*

**PEDAGOGIE  
STEINER-WALDORF**

**Formation de professeurs  
et de jardinières d'enfants  
par week-ends sur 3 ans**

*Reprise le 5 octobre 2007*

5, rue G. Clemenceau – 78400 CHATOU  
Tél. 01.39.52.58.19 – Fax.01.39.52.71.89  
[institut.chatou@steiner-waldorf.org](mailto:institut.chatou@steiner-waldorf.org)

# Les écoles Waldorf dans le monde

## Réflexions du Cercle de la Haye

### Les écoles Waldorf "prises en étau"

PAR JAMES PEWATHERER,  
REPRÉSENTANT DE L'AMÉRIQUE DU NORD AU CERCLE DE LA HAYE\*



LE RÉDACTEUR DE CET ARTICLE FAIT ÉTAT D'UN TRAVAIL ENGAGÉ AU SEIN DU CERCLE DE LA HAYE, ET DISCUTÉ LORS D'UNE VISITE FAITE AUX ÉCOLES WALDORF D'AFRIQUE DU SUD. (VOIR 1,2,3 SOLEIL N°10).

CET ARTICLE EST INTÉRESSANT DANS LA MESURE OÙ IL MONTRE L'ÉTROITESSE DES MARGES DE MANOEUVRE DE LA PÉDAGOGIE WALDORF DANS LE MONDE, -AU-DELÀ DU CONTEXTE FRANÇAIS-, ENTRE LA CONTRAINTE ÉCONOMIQUE ET LA NÉCESSITÉ D'ADAPTER LE PLAN SCOLAIRE AUX RÉALITÉS SPÉCIFIQUES À CHAQUE PAYS, TANT SUR LE PLAN DES EXIGENCES STRICTEMENT SCOLAIRES QUE CELUI DE LA VIE CULTURELLE.

"Les écoles Waldorf prises en étau" a servi de thème pour aborder les conditions actuelles de la pédagogie. Rudolf Steiner voulait que la première école ne soit pas seulement une curiosité mais serve de modèle à de nouvelles écoles. Que la liste mondiale fasse aujourd'hui état de 894 écoles témoigne du fait que ce mode de pédagogie est recherché bien au-delà des frontières de l'Europe centrale. Néanmoins, nous reconnaissons que des effets "affaiblissants" atteignent aujourd'hui ces écoles de deux côtés.

Le premier de ces effets est dû à l'écart grandissant entre riches et pauvres et la pression qui en résulte sur la classe moyenne - d'où provient la majorité de nos élèves. Le coût de l'enseignement dans une école Waldorf risque de devenir si élevé qu'un nombre croissant de familles ne pourra plus l'assumer. Le deuxième effet, en lien avec le premier, se montre dans le choix des cours et la manière dont ils sont présentés afin d'avoir des étudiants qui puissent s'intégrer et réussir dans le courant académique habituel. Trop souvent, ce choix s'effectue aux dépens des cours qui ont pour but d'édifier les capacités humaines pour le long terme. Le choix des cours et tout particulièrement les méthodes utilisées pour les enseigner se présentent, souvent inconsciemment, lorsque nous tentons de rendre nos écoles plus "attractives" (c'est-à-dire ressemblant à des écoles pré-

paratoires en vue de l'entrée dans les écoles supérieures), ce qui permet de justifier de frais de scolarité élevés<sup>(1)</sup>. Que les écoles Waldorf soient sujettes à de telles pressions est compréhensible. Ce qui nous préoccupe, c'est qu'il n'y a pas assez de débats dans les rencontres de Collèges quand de telles décisions sont à prendre.

Au Cercle de la Haye, nous nous sommes demandés comment aider au développement d'une "vie des droits" pour une éducation libre spirituellement à travers le monde. Le Cercle doit-il ajouter une telle tâche à son principe fondateur qui est de secondar, de soutenir les tâches spirituelles de la pédagogie Waldorf ? Ces défis posés à nos écoles sont intimement liés à l'incapacité actuelle d'appliquer l'idée de la tripartition<sup>(2)</sup> alors qu'elle devrait être une partie fondamentale de notre travail. Davantage de travail doit être effectué sur ce sujet, tant à un niveau local dans chaque école que dans le mouvement Waldorf dans son ensemble.

Etre une éducation "centro-européanisée" est une critique parfois émise à propos de nos écoles. L'histoire et la littérature telles qu'elles sont enseignées peuvent particulièrement attirer de telles remarques. Mais notre travail est mieux compris si nous faisons voir que notre tâche est de travailler avec et en même temps de neutraliser ce qui pourrait être nommé une vision "centro-occidentalisée" plutôt que "centro-européanisée". Ce sujet de l'eurocentrisme a été soulevé dans de nombreuses conversations dans beaucoup d'écoles en dehors de l'Europe, au cours des dernières années. Il a également été soulevé en Afrique du Sud où il existe tant de traditions culturelles. Comme nous avons débattu de cette question au cours du congrès dont j'ai parlé plus haut, je partagerai quelques pensées qui y ont été évoquées et certaines de mes réflexions.

Aujourd'hui, le moteur qui conduit la plupart des citoyens et la plus grande partie des gouvernements autour du globe est ce que l'on pourrait nommer la dominance des considérations économiques. Que nous pensions aux tentatives artistiques, spirituel-

\* Le Cercle de la Haye : dont nous parlerons plus longuement dans le prochain numéro, a été fondé en 1970 aux Pays-Bas. Ses participants sont des représentants du mouvement des écoles Waldorf dans le monde. Il se réunit deux fois l'an.

les, scientifiques ou simplement humaines, la sphère de l'activité économique est en voie de toutes les éclipses. Derrière ce type économique de calcul se trouve la pensée matérialiste qui est la signature de notre monde moderne et de notre temps. C'est ce mode de penser qui se propulse pour être le facteur central dans la manière de s'adresser à la condition humaine aujourd'hui. Ayant toujours besoin d'être mise en équilibre entre la sphère de la vie des droits et celle de la vie culturelle, la pensée matérialiste-économique laissée à elle-même devient égocentrique, voire égoïste. Il serait plus exact, semble-t-il, de voir que notre culture et notre monde sont dominés par cette vision très occidentale du monde plutôt que par une vision européenne. Cette vision moderne et la conscience qui lui a donné naissance sont le fruit du développement historique de la façon de penser qui a été développée depuis le 16<sup>e</sup> siècle en Europe. Maintenant, elle s'est développée plus avant vers l'Ouest et irradie dans beaucoup de pays de par le monde.

L'école Waldorf a pour but d'aborder cette manière de penser unidirectionnelle en examinant ses racines (ce sont vraiment nos racines à nous, hommes contemporains), en la mettant dans le contexte d'autres cultures et d'autres modes de penser via la géographie, la littérature et l'histoire - parmi d'autres sujets. A l'arrière plan, c'est le fil du développement de la conscience moderne que nous suivons dans l'école Waldorf. Nous faisons cela dans le but de reconnaître sa nécessité historique pour l'obtention de la liberté humaine même si nous enseignons d'autres manières de penser et que nous nous engageons dans d'autres activités (artistiques, projets de services, éducation à l'extérieur) dans une recherche d'équilibre.

Si nous reconnaissons le besoin pour les êtres humains de passer par le chas de l'aiguille pour arriver à la reconnaissance par chacun que la pensée unidirectionnelle est malsaine et ce de manière inhérente, alors nous pouvons comprendre les indications du curriculum<sup>3</sup> donné par Rudolf Steiner. Le curriculum qu'il a développé (et que nous devons continuer d'élaborer) doit tracer le chemin du développement humain et de la conscience qui nous a menés là où nous sommes aujourd'hui. Mais il doit aussi cultiver les autres qualités importantes pour la vie sociale et pour la vie culturelle de telle sorte que les élèves deviendront des adul-

tes en bonne santé, équilibrés. Le curriculum avec lequel nous travaillons n'est pas euro-centrique, mais plutôt élaboré pour donner aux étudiants la compréhension nécessaire pour "travailler dans" et changer la société. Nous devons commencer par là où les étudiants se trouvent, pour qu'ils puissent devenir plus qu'un simple produit de la société contemporaine.

Article extrait du *Journal pour les professeurs des Ecoles Steiner-Waldorf* (U.S.A.), vol 8 n°1 d'avril 2006.  
Adaptation française de Virginie Prat

- 1/ Il faut se rappeler que cet article est écrit par un professeur nord-américain confronté à ce type de fonctionnement dans son pays (n.d.t.)  
2/ Tripartition sociale, également appelée "triarticulation de l'organisme social". Propositions faites par Steiner vers 1918 pour une vie autonome des trois domaines de la vie sociale :



3/ Curriculum : Regroupe les conseils et apports de R. Steiner aux professeurs à partir de la fondation de l'école Waldorf de Stuttgart en 1919, et jusqu'à sa mort en 1924. C'est de là qu'est né le plan scolaire des écoles Waldorf.

## Une initiative naissante de jardin d'enfants dans l'Aude

L'association « A petits pas » voudrait mettre en place un jardin d'enfants Waldorf dans la région de Carcassonne pour participer à diversifier le paysage pédagogique local. Ses objectifs sont d'accueillir un groupe d'enfants dès le mois de septembre 2007. Elle compte déjà une quarantaine d'adhérents et **recherche une pédagogie**. Pour soutenir

ce projet, l'association organise une fête le 29 juin 2007. Des jeux et quelques spectacles sont prévus dans l'après-midi pour les enfants. Nous ferons un repas convivial suivi de concerts dans la soirée.

Association  
**A petits pas**  
Le Village, 11 300  
St Couat du Razès  
Contact : 06 89 56 18 52 (Anaïs Defenouillère)  
Mail : marc.morin210@orange.fr



## LES ATELIERS DE L'EAU VIVE

SESSIONS D'ÉTÉ • JUILLET 2007

### DANS LA POLARITÉ DES VERSANTS NORD ET SUD DES PYRÉNÉES

Art et botanique 6-11 juillet 2007  
Avec le Dr P. Caumette, C. Chauve, F. de Barros, D. Hucher, M. Renault.

### LE RYTHME, UNE CLÉ POUR L'ÉDUCATION, DE L'ENFANT À L'ADULTE

Jurançon ( Pyrénées Atlantiques)  
12-16 juillet 2007  
Avec : P. Caumette, P. Bûchi, C. Chauve, F. de Barros, A. Dodrimont, D. Hucher, G. Landron, G. Malmsten.

### RENSEIGNEMENTS : Marianna Trévidic Ateliers de l'Eau Vive

7 avenue Bernadotte F.64110 Jurançon  
Tél/fax : 05 59 83 04 63 -  
email : atelierseauvive@free.fr

Le Foyer Michaël offre une année de formation générale de fin septembre à fin juin, basée sur l'œuvre de R. Steiner, où les participants s'exerceront dans les domaines les plus variés.

Il s'adresse à des adultes d'au moins 20 ans qui recherchent une aide dans leur orientation - ou réorientation professionnelle.

dépliant et renseignements sur demande

Foyer Michaël 04 70 43 96 27  
les Béguets 03210 Saint Menoux  
foyer michael@wanadoo.fr  
www.formation-steiner.com

foyer michael



# Ecole Primavera de Joué-les-Tours Des parents témoignent...



Nous avons choisi de scolariser nos trois enfants selon la pédagogie Steiner à l'école Primavera de Joué-les-Tours, et ce choix engagé, nous a chaque année apporté de grandes satisfactions. Voir ses enfants heureux d'aller à l'école, épanouis, les entendre chanter à plusieurs voix dans la voiture ce qu'ils ont appris en cours de musique, les voir jouer à la sortie de l'école à ne plus avoir envie de rentrer à la maison, suivre l'apprentissage et les voir fiers et contents d'apprendre, être émus par les premiers mots déchiffrés dans les débuts de la lecture... Les voir sociables, appréciés et aimés dans leur entourage, rieurs et joyeux... bref, voir nos enfants vivre leur vie

d'enfants, tout simplement. Nous sommes très comblés en tant que parents par nos enfants qui grandissent harmonieusement.

En septembre 1993, notre fille

aînée, Lauriane faisait sa rentrée à l'école primaire. Nous entamions sans le savoir un voyage très enrichissant dans une école très humaine... Les 6 années de Lauriane nous ont aussi apporté à nous parents du bonheur: elle était toujours heureuse d'aller à l'école, impatiente d'y retourner à la fin des vacances. Elle a changé, s'est montré plus attentive aux autres en grandissant, apportant à sa forte personnalité plus de nuances. Elle y a appris à aimer toutes les matières proposées. Il y a bientôt 2 ans, elle terminait sa 6ème classe et entrait en 5ème au collège de notre quartier, l'école Steiner de Joué-les-Tours s'arrêtant à la 6ème classe. Rapidement intégrée dans un

cercle de filles de sa nouvelle classe, Lauriane a de suite été très appréciée par ses professeurs, de par sa participation, son bon esprit, sa curiosité... et ses très bons résultats aussi, y compris dans les matières nouvelles pour elle !!!

Il lui a fallu seulement un trimestre pour trouver ses marques, être plus détendue et pour s'habituer au nouveau cadre d'enseignement. Aujourd'hui nous avons le plaisir de vivre avec une adolescente épanouie, communicative, ouverte et appréciée et dont les bulletins sont excellents !

Nous savons que ce qu'elle est aujourd'hui s'est en partie construit pendant ses années à l'école Steiner Primavera. Ses professeurs, dont je peux témoigner la grande qualité pédagogique ont su l'accompagner, la guider de telle façon qu'elle a pu déployer le meilleur d'elle-même, en évoluant à son rythme pour finalement arriver en fin de 6ème classe avec une personnalité harmonieuse et équilibrée. Le groupe d'enfants a également beaucoup appris à Lauriane sur le plan de la vie sociale et de la responsabilité.

Armance, notre deuxième fille de 10 ans est en 4ème classe. Je ne l'imagine pas ailleurs qu'à l'école Steiner. Elle y a vraiment sa place. Cette enfant a une personnalité bien marquée mais avec une forte attention aux autres et un sens de l'observation qui la fait être très aimée, car elle agit en tenant compte de son entourage. Ces qualités très précieuses de l'enfant peuvent germer et mûrir grâce à la pédagogie utilisée, et dans ce contexte de confiance des parents envers les professeurs. Ces derniers sont pour nous aussi de précieux guides sur notre route de parents. De par leur connaissance très fine de nos enfants, ils nous aident à être de meilleurs éducateurs, plus conscients, ouvrant grand nos yeux et nos coeurs...

Notre plus jeune enfant, Nicolas est en première classe. Il vient de tourner la page

de la petite enfance avec son anniversaire de 7 ans. Après ce premier semestre scolaire où il se montrait encore "petit", depuis peu, je ressens déjà mon fils plus mûr, plus responsable, plus présent, plus dans son âge, démarrant sa nouvelle septaine comme un tournant. Le pressentiment de ces germes en lui, m'aide en tant que parent à voir et soutenir le potentiel de mon enfant en croissance plutôt que de m'appesantir sur ce qui me dérange ou me pose problème. Encore une fois, les pédagogues me soutiennent dans ma démarche parentale. Leur façon de ne pas dramatiser mais d'être présents, trouvant les paroles qui conviennent pour me partager leur ressenti, m'aide à y tendre également.

Je suis heureuse de confier mes enfants à des professeurs de cette qualité et reconnaissante de la grande valeur de la pédagogie Steiner, si complète et qui convient à tous. Je souhaite que de nombreux enfants puissent bénéficier de ce type de scolarité, pour le bienfait de leur développement harmonieux et pour l'ouverture qu'elle apporte aux parents. Merci à tous les professeurs de Primavera, et plus spécialement nos précieux professeurs principaux. Je remercie également mes parents qui m'ont permis de bénéficier d'une scolarité Steiner de la 7ème à la 12ème classe. Et pour finir, un petit clin d'oeil à Paul, le père de nos enfants qui a fait confiance à cette pédagogie qu'il ne connaissait pas et qu'il soutient maintenant de tout son coeur.

Cécile Deru  
ancienne élève Waldorf,  
parent d'élèves à l'école Primavera de Joué-les-Tours

Plus d'infos et contact : [ecoleprimavera.org](http://ecoleprimavera.org)

# Sénégal

## deux initiatives à suivre

Adossé à un centre culturel et social implanté dans le quartier populaire de la Patte d'Oie (Dakar), le Jardin d'enfants Sekar Wangi est une initiative privée qui accueille une trentaine d'enfants issus de familles musulmanes et chrétiennes très précarisées. L'enseignement s'y pratique en wolof.

Inséré dans un réseau plus classique et associé à une école coranique, le Jardin d'enfants Jokko compte 55 enfants originaires du quartier de Ouakam. Les activités s'y déroulent majoritairement en français.

Le point commun de ces deux initiatives très différentes est le désir des maîtres de se rallier aux impulsions de la pédagogie Steiner-Waldorf. Un premier séminaire de travail a eu lieu sur leur demande en début d'année grâce au soutien finan-

cier de Freunde der Erziehungskunst, association allemande d'aide au développement de la pédagogie Steiner dans le monde. J'ai eu la chance de mesurer l'enthousiasme des initiateurs du projet, leur amour pour les enfants et leur profond intérêt pour la culture de l'Afrique occidentale. Tout est à imaginer, à inventer, tout est à bâtir et le plus difficile est sans doute de projeter l'avenir dans une Afrique de l'Ouest où les difficultés du présent obstruent le chemin vers demain. C'est le défi que lancent Abdoulaye Seck, Alassane Diagne et leurs équipes.

Conformément à la tradition, nous nous sommes quittés après quelques jours de travail en nous serrant la main gauche, signe que les relations et les rencontres se poursuivront sous le signe de l'amitié et de l'enrichissement mutuel !

Jean Pierre Ablard  
professeur à Verrières-le-Buisson

Pour plus de renseignements : jpablard@yahoo.fr



Jokko à l'heure de la récréation



Quelques enfants de Sekar Wangi autour d'Abdoulaye Seck.

# L'école Perceval de Chatou va souffler ses 50 bougies !

### Que la fête commence ...

L'année scolaire à venir est un moment important de l'école. 50 ans de pédagogie Waldorf, des générations d'enfants devenus adultes, une équipe pédagogique renouvelée et toujours l'envie de permettre à chacun de devenir lui-même.

Les festivités commenceront pour les élèves avec la Saint Michel, moment de la création de l'école en 1957. Pour les anciens élèves, les anciens professeurs, les parents actuels, l'équipe pédagogique actuelle et tous les amis, une grande fête sera organisée le **samedi 20 octobre 2007**.

De nombreux événements vont ponctuer l'année afin d'ouvrir l'école à la cité, permettre à l'école de se faire connaître le plus possible. L'école est fière de son âge, nous voulons que

tous les catoviens et de nombreux franciliens soient aussi fiers d'avoir une école originale dans le paysage éducatif régional. Ainsi, concerts, pièces de théâtres, fête de trimestre se réaliseront dans la cité, pour la cité.

Cette année particulière se terminera à la fin du printemps 2008 par une fête où l'environnement politique, institutionnel et économique sera invité.

Un beau programme en perspective pour souffler autant de bougies !

François Moullé

Bientôt, plus d'information sur : <http://www.ecoleperceval.com>

### JOUÉ-LES-TOURS

Ecole maternelle du Petit Porteau  
Tél. : 02 47 67 20 23  
29/06 : Fête de fin d'année

Ecole Primavéra  
(Ecole primaire du Petit Porteau)  
Tél. : 02 47 53 46 34  
26/06 : Fête de trimestre, feu de la St Jean

### LYON

Ecole Rudolf Steiner de St Genis-Laval  
Tél. : 04 78 50 77 45

02/06 : Fête d'été  
08/06 : Conférence de Robert Thomas "Le travail intérieur de l'éducateur"  
15/06 : Pièce de la 8ème "Beaucoup de bruit pour rien" de William Shakespeare  
22/06 : Feu de la Saint Jean  
25/06 : Pièce de la 11ème classe d'Avignon  
04/07 : Théâtre de la 10ème en anglais et allemand

### MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de La Mhotte  
Tél. : 04 70 43 93 98  
10/06 : Kermesse  
15/06 : Pièce de théâtre du séjour linguistique  
24/06 : Fête de la St Jean

### MONTPELLIER

Jardin d'enfants "Sur les ailes des lutins"  
Tél. : 04 67 54 31 58  
23/06 : Fête de la St Jean

### NICE/MONACO (Nouvelle Adresse)

Ecole maternelle internationale de Beausoleil (ex de La Turbie)  
Tél. : 04 92 10 89 48  
17/06 : Kermesse et portes ouvertes  
29/09 : Inauguration de l'école

### PAU

Jardin d'enfants l'Arc-en-Ciel Jurançon  
Tél. : 05 59 06 51 64  
02/06 : Portes ouvertes

(suite page 16)

# Caminarem

## ou l'école de ceux qui cheminent ensemble



C'EST À MONTEILS PRÈS D'ALÈS, AUX PORTES DES CÉVENNES, QU'EST NÉ CAMINAREM. C' EST LÀ, AU MILIEU DE LA CAMPAGNE, LOIN DE TOUTE GRANDE VILLE, ENTOURÉE DE CHAMPS DE BLÉ, ET DE VIGNES, QUE CETTE PETITE ÉCOLE REÇOIT LES ENFANTS QUI VIENNENT DE PLUSIEURS VILLAGES DES ALENTOURS.

COMMENT PRÉSENTER UNE ÉCOLE? DOIT ON PARLER DES ENFANTS? DES PROFESSEURS? DES FONDATEURS? DES BÂTIMENTS? OU PEUT ÊTRE RACONTER SON HISTOIRE? SA BIOGRAPHIE...

Il était une fois perdu dans la campagne au milieu d'une petite forêt, une clairière...

Deux femmes et cinq enfants ont commencé cette histoire, douze ans plus tard « l'enfant » a grandi ...

Et voilà que Caminarem a fêté ses douze ans cette année. Le petit mobil home avec les cinq enfants du départ a fait place à un jardin d'enfant avec deux groupes, deux jardinières et une jardinière d'après midi.

Un primaire est né, doucement mais sûrement, et maintenant il présente trois classes et cinq niveaux, dans un grand bâtiment avec trois professeurs de classes, un professeur de musique, et un professeur de travaux manuels.

Les champs qui l'entourent, et la présence si forte de la campagne favorisent énormément le vécu des rythmes, des saisons et les fêtes qui les accompagnent. Notre école s'appuie sur ces rythmes saisonnier pour donner la couleur et le ton de chacune des périodes de l'année.

Les vendanges, la fabrication du jus de raisin faite par tous les enfants du primaire, la fête de la St Michel qui a lieu dans une petite forêt près de

l'école, avec plusieurs épreuves et obstacles à surmonter donnent tout de suite le ton de la rentrée.

La confection des lanternes, la grande promenade dans les champs voisins et la soupe de potimarron et châtaigne prise ensemble, pendant que des "troubadours" viennent chanter l'histoire du soldat romain, amène l'ambiance de la St Martin.

Les chants avec les parents une fois par semaine pendant l'aveil préparent Noël.

Le carnaval pour renvoyer l'hiver, les danses de mai pour fêter le printemps, voilà quelques unes des fêtes qui viennent marquer notre année scolaire.

L'autre projet qui tient à cœur au collège pédagogique est le travail musical avec la présence constante de la chorale des enfants dans chacune des fêtes, et de la participation aussi importante de la chorale des parents dans chaque évènement de l'école.

Certains fondateurs sont encore là, les premiers enfants sont partis, mais 65 autres assurent la suite aujourd'hui, l'équipe s'est étoffée, et l'enthousiasme du début est toujours là...

Voilà notre petite école, qui continue à vouloir grandir, à dépasser ses limites. Son regard est déjà tourné vers de nouveaux horizons : un autre bâtiment pour le jardin d'enfants, et agrandir le primaire en espérant pouvoir, un jour, installer le collège ...

Kissie Fermus



### Agenda des écoles (suite)

Ecole du Soleil-St Faust  
Tél. : 05 59 83 04 57  
29,30/06 et 1/07 : Participation au Festival Mondial de la Terre  
30/06 : Spectacle de fin d'année et feu de la St Jean  
02/07 : Fête de trimestre

#### PARIS XIVe

Jardin d'Eglantine  
Tél. : 01 45 43 58 89  
Se renseigner

#### SAINT-GIRONS

Ecole Chant'Arize  
Tél. : 05 61 69 85 60  
22/06 : Fête de la St Jean

#### STRASBOURG

Ecole Michaël  
Tél. : 03 88 30 19 70  
9/06 : Fête d'été au Jardin d'enfants  
23/06 : Fête d'été à l'école  
29/06 : Pièce de la 8ème cl. "Le bourgeois gentilhomme" de Molière

#### TOULOUSE

Ecole Maternelle Les Tournesols  
Tél. : 05 34 25 16 50  
Se renseigner

#### TROYES

Jardin d'enfants Blanchefleur  
Tél. : 03 25 82 40 44  
02/06 : Portes ouvertes  
23/06 : Fête de la St Jean, départ des grands

#### VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner  
Tél. : 01 60 11 38 12  
24-25/05 : Pièce de la 8e classe "L'hotel du libre échange" de Feydeau  
12/05 : Spectacle de fin d'études de la troupe de Witten (eurythmie)  
14/06 : Concert des grandes classes  
23/06 : St Jean et fête de trimestre  
27/06 : Pièce de la 11ème classe d'Avignon

#### L'APAPS SUR LE WEB

<http://www.apaps-steiner-waldorf.org>

ET AUSSI UNE ADRESSE E-MAIL :  
[apaps@apaps-steiner-waldorf.org](mailto:apaps@apaps-steiner-waldorf.org)

Tél./fax: 01 30 71 42 38